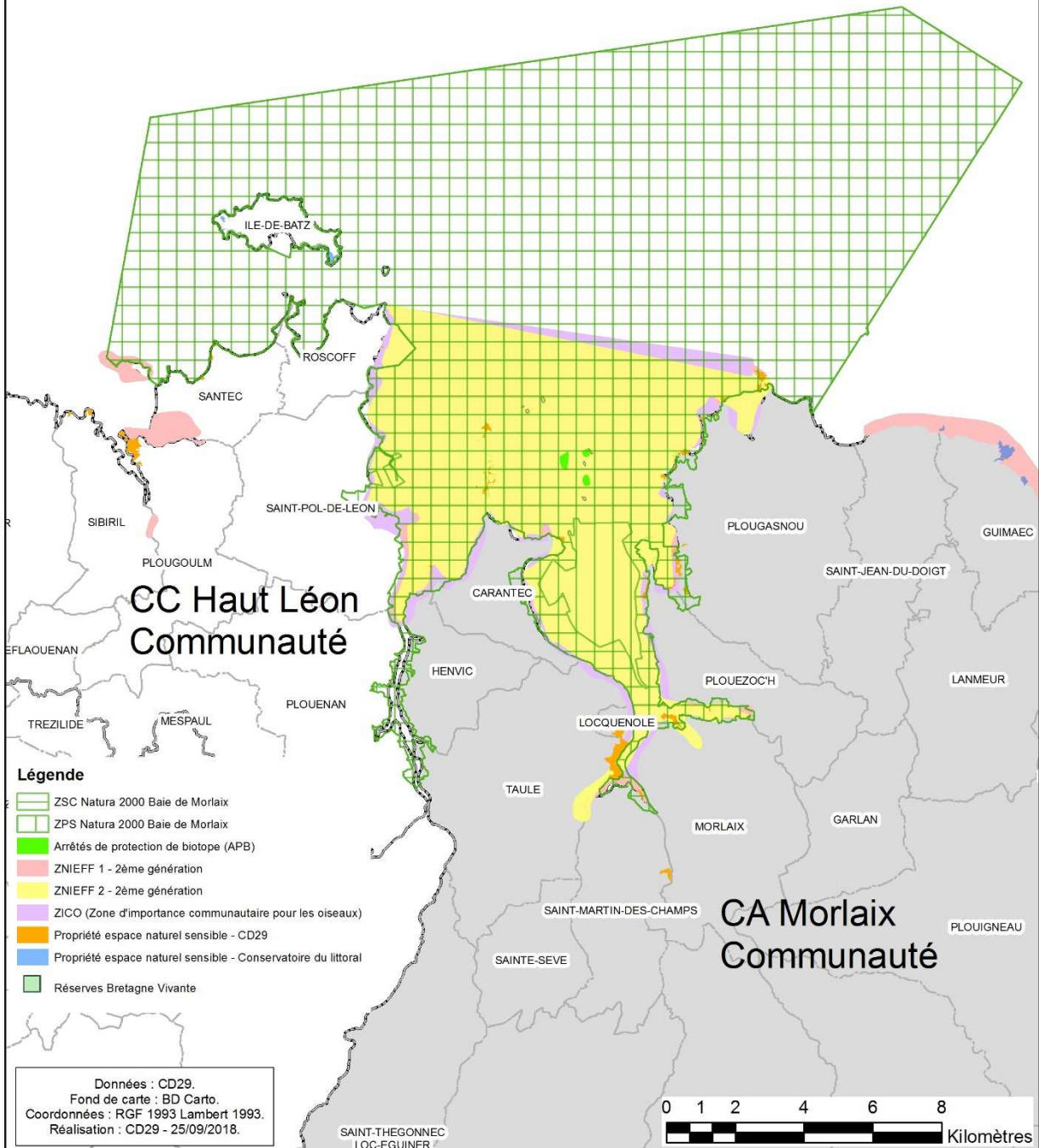


Zone d'étude Ramsar de la Baie de Morlaix



Baie de Morlaix

<p>Critère 1 : habitat représentatif rare ou unique à l'échelle biogéographique</p>	<p>La baie de Morlaix présente une remarquable diversité d'habitats côtiers et marins, des vaseières de l'estuaire de la Penzé jusqu'aux eaux profondes au large de l'île de Batz. Les complexes formés par les herbiers de zostères, bancs de maërl, champs de blocs et forêts de laminaires, parfois en association, présentent une remarquable diversité de biotopes et d'espèces. En particulier des herbiers de zostères couvrant une surface de près de 676ha, majoritairement des herbiers à <i>Zostera marina</i> (Malengreau, 2014), ce qui représente près d'1/3 des herbiers de cette espèce présents dans la Manche. A ce titre, ces herbiers constituent un exemple représentatif d'habitat à l'échelle biogéographique atlantique. Le site N2000 de la baie de Morlaix possède 15% de la surface totale des herbiers de zostères à l'échelle nationale.</p>	<p>Botanique : Faunistique : Gorgone verrucuse : VU sur liste rouge mondiale Campagnol amphibie : VU sur liste rouge mondiale</p>
<p>Critère 2 : présence d'espèces vulnérables, en danger ou danger critique d'extinction et/ou de communautés écologiques menacées</p>	<p>Mosaïque d'habitats marins d'une grande diversité (vaseières, sables coquilliers, champs de blocs, bancs de maërl, herbiers de zostères, forêts de laminaires...) entre les zones estuariennes turbides et les fonds rocheux subtidaux au large de l'île de Batz. Ces fonds rocheux présentent une certaine originalité en Bretagne où les fonds sont en général nettement sédimentaires. Ils abritent ainsi une faune et une flore remarquable : près de 3000 espèces animales et 700 espèces végétales marines ont été recensées dans la région de Roscoff (E.Thiébaud, comm pers). Les nombreux inventaires menés par la station biologique de Roscoff dans les années 1950 à 1970 sont des références de la diversité biologique alentour. La baie joue également un rôle important pour l'avifaune, en particulier les limicoles et oiseaux marins et abrite ainsi 92 espèces d'oiseaux d'eau en hiver (Malengreau, 2015). Il est à noter également que la baie a accueilli jusqu'en 2010 la majeure partie des effectifs nicheurs français de la sterne de Dougall. Des individus ont par ailleurs été observés à proximité en 2018 sans que la nidification puisse être établie (Y.Jacob, comm pers).</p>	
<p>Critère 3 : abrite des populations d'espèces animales/végétales importante pour le maintien de la biodiversité à l'échelle biogéographique</p>	<ul style="list-style-type: none"> Le site joue un rôle majeur au niveau national voire international pour l'hivernage et la migration (nattes) de nombreuses espèces, en particulier limicoles (bécasseau variable, grand gravelot, pluvier argenté, courlis cendré, barge rousse...) et Anatidés (Bernache cravant) et peut servir de refuge pour l'avifaune lors de tempêtes marines 	
<p>Critère 4 : abrite des espèces animales/végétales à un stade critique de leur cycle de vie ou sert de refuge dans des conditions difficiles</p>	<ul style="list-style-type: none"> 1. 20334 (hivernants). Le secteur de comptage à l'ouest (Roscoff-Santeq) a été étendu en 2009 à la zone « littoral Roscoff-Plouescat ». Entre 1999 et 2008, il y a eu en moyenne 21248 oiseaux d'eau hivernant sur l'ensemble de la Baie. Le secteur de l'île de Batz ne fait pas l'objet de comptages. Il faut ajouter à ce total près de 200 grèbes et quelques dizaines d'Ardeïdés en moyenne (Jacob & Rohr, 2013 ; grèbes : principalement grèbe huppé et grèbe à cou noir). Le seuil des 20000 individus est à nouveau dépassé en 2016 et 2017 (ref) 2. Plus de 2200 couples de Laridés, Anatidés, Ardeïdés et Limicoles dans la zone dont près de 2/3 de goélands argentés (Jacob & Rohr, 2013) 3. Plusieurs milliers de limicoles sont observés en période inter-nuptiale, notamment en septembre/octobre. 	
<p>Critère 5 : abrite habituellement 20 000 oiseaux d'eau et plus.</p>	<p>La Bernache cravant à cou sombre (<i>Brania bernicla harricla</i>), hivernante, dépasse régulièrement le seuil international sur le site depuis 12 ans (GIP Bretagne environnement, 2016 : 2006 (2251), 2007 (2180), 2008 (2286), 2010 (2009), 2011 (2091), 2012 (2561), 2014 (2832) et 2015 (3116). Le seuil est à nouveau atteint en 2016 (Gaudard et al., 2017)) et en 2018 avec 3019 individus (Y.Jacob, comm.pers). Seuls Internationaux (Wetlands International, 2018) : 2000 (WPE4, 2006), 2400 (WPE5, 2012) et 2100 (CSR7, 2018).</p>	
<p>Critère 7 : proportion importante d'espèces/sous-espèces ou familles de poissons indigènes</p>	<p>31 espèces de poissons ont été recensées à l'occasion d'un inventaire mené dans l'estuaire de la rivière de Morlaix (Aguascope, 2007). D'autres espèces amphihalines sont à noter : le saumon atlantique, la grande alose et l'anguille d'Europe. Enfin, la baie présente une forte diversité de crustacés et mollusques marins, qui peut représenter une importance locale pour la pêche professionnelle ou de loisir : tourteaux, araignées de mer, coques, palourdes, huître plate...</p>	
<p>Critère 8 : importance fonctionnelle pour les poissons</p>	<p>La situation côtière de la Baie de Morlaix allie à la grande diversité d'habitats intertidaux et subtidaux (herbiers de zostères, champs de blocs, bancs de maërl...) en font une zone d'alimentation et/ou de reproduction pour de nombreuses espèces de poissons : tacaud commun (<i>Trisopterus luscus</i>), sole commune (<i>Solea solea</i>), bar (<i>Dicentrarchus labrax</i>), vieille (<i>Labrus bergylta</i>).... Plusieurs espèces amphihalines transitent dans la Baie durant leur trajet migratoire pour remonter frayer dans les cours d'eau vers le sud comme le saumon atlantique (<i>Salmo salar</i>) ou la grande alose (<i>Alosa alosa</i>), 2 espèces à responsabilité biologique régionale « majeure ».</p>	
<p>Critère 9 : abrite habituellement 1% d'une population d'une espèce/sous-espèce hors avifaune</p>	<p style="text-align: center;">NC</p>	